



Laboratoire d'Excellence
Dynamiques Territoriales et spatiales



Journée de formation :

Qui gouverne les portes d'entrées du territoire ?

Judi 05 juin 2014

9h30 - 17h15

**22, Rue Joubert
75009 Paris**

Tissée dans les flux d'informations, de marchandises, de services ou de trajectoires individuelles, la mondialisation ne produit pas un monde plat, mais un monde hérissé (spiky, selon l'expression de Richard Florida). Ces pointes sont autant de portes (gateways) qui accueillent, canalisent, organisent, trient, redistribuent ces flux. Ces portes n'apparaissent pas par la magie d'un demiurge organisateur, mais tirent leur importance et leur efficacité de multiples stratégies d'acteurs, collectives et individuelles : stratégie des individus mobiles et de leurs usages des réseaux et des territoires, stratégie des firmes qui mondialisent leur chaîne de valeur, stratégie des entreprises logistiques qui cherchent à optimiser leurs réseaux, stratégie des territoires, villes ou État qui cherchent à capter les flux.

Cette journée coproduite par le LabEx DynamITE et l'IHEDATE abordera la thématique des portes à travers trois questions et trois figures.

Trois questions :

- La question des usages des portes : dans les doctrines classiques d'aménagement, héritées du fonctionnalisme, les portes sont plutôt conçues selon une logique monofonctionnelle : un port, un aéroport, une gare, etc. Or, l'on constate, de plus en plus une plurifonctionnalité de ces portes, accueillant une diversité croissante d'usages, plus ou moins liées aux flux, eux-mêmes individualisés : contrôles, consommations, productions, loisirs, etc. Toutes les portes sont-elles saisies par ce processus de diversification ? Comment cette diversité d'usages se construit-elle dans le temps ? Qui en sont les acteurs principaux ? Comment ces usages cohabitent-ils et rétroagissent sur les objets techniques ?
- La question des stratégies économiques : le succès d'une porte tient largement à des décisions d'acteurs, la plupart du temps privés, qui décident de l'utiliser en fonction de leurs propres intérêts. Choisir un port principal pour traiter ses conteneurs, ou un aéroport comme « hub » continental, ou une métropole pour son centre international de recherche-développement peut déterminer de la vie ou de la mort d'installations souvent coûteuses. Comment ces stratégies sont-elles déterminées, quels sont les facteurs qui influencent la décision des firmes, en quoi « l'offre » portuaire intervient-elle sur cette décision ?
- La question des régulations et des gouvernances : les États et les autorités métropolitaines cherchent à disposer de portes mondiales ou régionales, propres à assurer et sécuriser leur rapport au monde, en faisant le pari qu'une porte efficace est un levier de développement ; en retour, ces portes tendent à s'affranchir des contraintes territoriales, gérées de fait par des acteurs qui tendent à se jouer des frontières, des régulations nationales et locales et même de l'environnement immédiat. Comment interagissent aujourd'hui les territorialités politiques, nationales ou locales, et la logique des portes, qui tendent à la privatisation et à la déterritorialisation ? Quels sont les leviers dont disposent les acteurs publics pour participer du pilotage des portes et en contrôler les acteurs ? L'objet technique est-il encore aux mains des pouvoirs publics ou leur a-t-il définitivement échappé ?

Cette journée d'information entend donc mettre en débat la question de la gouvernance des portes d'entrée de la France à partir des trois figures emblématiques de la diversité des portes.

Accueil

9:00

09 :30– 09 :45

**Nadine Cattan et
Philippe Estèbe**

09:45– 10:00

**Jean Debrie avec
François
Leclercq, Brigitte
Millour Michel
Savy, Catherine
de Wenden**

10:00 – 12:45

Accueil par Olivier Landel, délégué général de l'ACUF et David Le Bras, délégué général de l'AGDCF

Présentation

Table ronde : les portes-lieux

Les portes-lieux et les portes-couloir, figure la plus classique, ont pour fonction de faciliter la circulation et les échanges par croisement d'infrastructures et de services de transport et de communication : les gares, les aéroports, les ports font incontestablement partie de cette catégorie, dans laquelle on peut aussi ranger les terminaux pétroliers ou gaziers. Ces portes ont trois caractéristiques : elles sont en général issues de travaux d'aménagement public, elles sont formatées par les contraintes des réseaux qu'elles accueillent, elles sont historiquement monofonctionnelles. Ces trois caractéristiques historiques sont fortement questionnées aujourd'hui. La puissance publique n'est plus un acteur majeur ou du moins dominant de ces portes-lieux ; elles tendent à devenir des systèmes de réseaux complexes, agrégeant plusieurs types d'infrastructures ; elles gagnent en complexité et en diversité de fonctions. Comment ces transformations se font-elles sentir sur les différents types de porte ? Peuvent-elles être encore planifiées et pilotées ? Quels sont les impacts sur la conception et le fonctionnement technique de ces portes-lieux.

Déjeuner sur place

12 :45– 14:00

Table ronde : les portes-territoires

Les portes-territoires constituent une figure symétrique de la première : métropoles, quartiers-tremplins (Doug Saunders), marchés internationaux s'inscrivent fortement dans des territoires urbains, agrègent une très grande diversité d'usages —de l'habitat à l'échange— et concernent d'emblée une multiplicité d'acteurs. Ces portes territoires sont en principe inscrites dans des territorialités politiques (les municipalités ou les États), mais elles aussi échappent au contrôle d'un acteur unique. La mobilité et les pratiques d'échange tendent elles aussi à s'affranchir des règles classiques de la territorialité politique : c'est particulièrement flagrant dans le cas des espaces transfrontaliers. Ici encore, la régulation et les usages se trouvent en tension : les stratégies des autorités politiques visent à attirer une très grande diversité d'acteurs de l'échange et des flux tout en les contrôlant le plus possible. Comment se négocient ces équilibres instables entre la prolifération des pratiques et la nécessité de les canaliser ? Quelles sont les configurations territoriales physiques les mieux à-même de concilier l'ordre territorial de la ville classique et la logique de flux ?

Pause

Table ronde : les portes - individus

Les portes-individus sont apparues récemment avec le développement des pratiques de mobilité numérique. Tout individu est potentiellement une porte, susceptible de capter et de générer, en permanence, des flux d'information, de marchandise... L'individu-porte invente des usages nouveaux et reconfigure l'espace qu'il parcourt, physiquement ou virtuellement. Les opérateurs de mobilité numérique deviennent des acteurs territoriaux majeurs, proposant en temps réel un ensemble d'informations sur les usages, les pratiques, l'état des lieux, etc. L'interface entre les individus et les pouvoirs territoriaux en est-elle transformée ? La mondialisation des firmes, puis la mondialisation des métropoles est-elle aujourd'hui supplantée par la mondialisation des individus ? Quelles en sont les conséquences sur les configurations techniques (réseaux, terminaux) et territoriales ?

**Philippe Aigrain
avec,
Laurence Allard,
Isabelle Barraud-
Serfaty, Céline
Colucci, Valérie
Peugeot**

15:45 – 17:15

**Martin Vanier
avec
Vincent Fouchier,
Mathis Güller,
Pierre Mansat,
Jean Peyrony**

14:00 – 15:30

Les intervenants

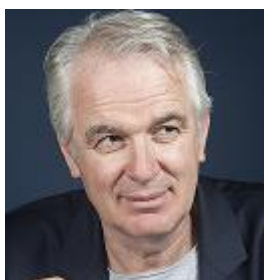


Nadine Cattan est géographe, directrice de recherche au CNRS. Elle est responsable scientifique et technique du LabEx DynamiTe. Ses travaux de recherche proposent des modèles de compréhension de la façon dont la mobilité et l'échange modifient les rapports des sociétés à l'espace et conduisent à une réinterprétation de nos représentations spatiales classiques. Elle développe une réflexion théorique qui considère les territoires et les villes comme des capteurs et des redistributeurs de flux et non plus seulement comme des localisations. Elle a élaboré des modèles explicatifs originaux de l'intégration territoriale en Europe et dans l'espace métropolitain francilien. Publications récentes : Cattan N., 2007, *Cities and networks in Europe : a critical approach of polycentrism*, Montrouge, J. Libbey Eurotext - Cattan, N., Leroy, S., 2013, *Atlas mondial des sexualités - Libertés, plaisirs et interdits*, Paris, Editions Autrement. Elle est conseillère scientifique de l'Ihedata.



Jean Debrie est professeur en Aménagement et Urbanisme à l'Université Paris 1 Panthéon – Sorbonne (UMR Géographie-Cités, laboratoire CRIA).

Avant de rejoindre l'Université, il a été pendant 10 ans chercheur à l'Institut Français des Sciences et Technologies des Transports, de l'Aménagement et des Réseaux (IFSTTAR). Il est titulaire d'une thèse en géographie traitant du concept d'enclavement (Université du Havre) et d'une Habilitation à Diriger des Recherches (Université Paris 1) consacrée à l'analyse de l'action publique dans les systèmes de transport. Ses recherches portent sur 1) la relation transport/aménagement, 2) sur l'urbanisme dans les villes fluviales et portuaires dans une perspective de comparaisons internationales (Europe et Amérique du nord).



François Leclercq mène de front une activité d'architecte et d'urbaniste, dans son agence fondée à la fin des années 80, prônant une véritable connivence entre ces deux approches. Parmi ses projets phares, on peut citer le Bois Habité à Lille, l'INSEP dans le bois de Vincennes à Paris, le plan-guide du territoire de la Défense ou le Grand Paris. Actuellement, il développe notamment le projet d'extension d'Euroméditerranée à Marseille et le projet de renouvellement urbain du centre de l'agglomération de Cergy-Pontoise. En parallèle, au sein d'une cellule de recherche, il explore les thématiques des rez-de-chaussées de la ville, de l'économie informelle et des stratégies durables innovantes, entre autres.

François Leclercq a été lauréat du Prix Spécial du jury de l'Equerre d'Argent en 1996, il est membre de l'académie d'architecture depuis 2001 et Chevalier de la Légion d'Honneur. Il vient de publier « Géographies sentimentales », 2012, Editions Archibooks.



Brigitte Millour est actuellement responsable du pôle analyses stratégiques à Aéroports de Paris. Elle a tout d'abord travaillé sur les problématiques de développement et d'intégration territoriale des aéroports à différentes échelles : au sein d'Aéroports de Paris ainsi qu'aux niveaux régional (SD IDF), national (DGAC) et communautaire (Commission européenne). Depuis le changement de statut d'Aéroports de Paris en 2005, elle a occupé différentes fonctions dans le domaine de l'organisation, des ressources humaines et du management des risques avant de rejoindre la direction des finances et de la stratégie. Elle a été auditrice de l'Ihedata en 2000, première promotion de l'Institut.



Michel Savy est ingénieur de l'École centrale et docteur d'État en sciences économiques, professeur à l'Université Paris Est (à l'Université de Paris Est Créteil et à l'École des ponts). Il est chercheur au Lab'Urba de l'Université Paris Est.

Il est codirecteur du Centre franco-chinois Ville et Territoire (Université de Paris Est, Université de Nankin). Il dirige l'Observatoire des politiques et des stratégies de transport en Europe, et la revue *Transports/Europe*. Il a été le premier codirecteur directeur scientifique de l'IHEDATE. Il est membre de son conseil scientifique. Michel Savy est actuellement membre du collège des experts de l'Autorité de régulation des activités ferroviaires.

Dernier ouvrage paru : *Freight transport and the modern economics*, avec June Burnham, Londres, Routledge, 2013.



Catherine Wihtol de Wenden est docteur en science politique de Sciences Po. Elle a été consultante pour divers organismes dont l'OCDE, la Commission européenne, le HCR, le Conseil de l'Europe. Depuis 2002, elle préside le Comité de recherche "Migrations" de l'Association internationale de sociologie. Elle est membre de la Commission nationale de déontologie de la sécurité entre 2003 et 2011. Elle est également membre du comité de rédaction des revues Hommes et migrations, Migrations société et Esprit. Juriste et politiste elle a mené de nombreuses enquêtes de terrain sur les relations entre les migrations et la politique en France. Ses recherches comparatives portent sur les flux, les politiques migratoires et la citoyenneté en Europe et dans le monde.



Martin Vanier est géographe, professeur à l'université de Grenoble et consultant chez Acadie. Après une thèse consacrée à l'industrie de la bonneterie à Troyes, ses travaux ont porté sur la géographie urbaine, les métropoles et les espaces périurbains. Il est particulièrement sensible aux questions de prospective. *Dernier ouvrage paru : Le pouvoir des territoires.* Essai sur l'interterritorialité, Economica.



Vincent Fouchier est directeur du projet métropolitain au sein de la mission interministérielle pour le projet métropolitain Aix-Marseille-Provence.

Docteur en urbanisme, diplômé de l'université de Paris VIII, il a été jusqu'en février 2013 directeur délégué de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région Ile-de-France (IAURIF), chargé de la coordination du schéma directeur de la région Ile-de-France (SDRIF). Il est également le représentant de la France au groupe Urbain de l'OCDE, dont il est vice-président depuis 2005. Il était auparavant conseiller aux études et à la prospective à la Délégation interministérielle à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR), après y avoir été chargé de mission sur les politiques urbaines, notamment responsable des contrats d'agglomération, de la création d'agences d'urbanisme, et du lancement de l'appel à coopération métropolitaine.



Mathis Güller est architecte-urbaniste. Cabinet (Güller Güller) reconnu comme spécialiste européen pour l'urbanisme d'aéroport (triangle de Gonesse, Zurich mais aussi gare de Göteborg, agglomération de Fribourg...) – Palmarès des jeunes urbanistes 2010.



Pierre Mansat est président de l'Atelier International du Grand Paris depuis juin 2011. Syndicaliste CGT puis responsable du PCF, il est élu conseiller de Paris dans le 20e arrondissement en 1995. De 2001 à 2014, il a été adjoint au maire de Paris, Bertrand Delanoë, en charge de "Paris Métropole" et des relations avec les collectivités territoriales d'Ile-de-France.



Jean Peyrony est directeur général de la Mission opérationnelle transfrontalière depuis mai 2011. Il a été auparavant: expert détaché par la France auprès de la Commission européenne (DG REGIO); chargé de mission à la DATAR pour la coopération territoriale (programmes Interreg ORATE, Europe du Nord Ouest, Espace Alpin) et pour l'élaboration de la politique de cohésion 2007/2013 (positions françaises, cadre de référence stratégique national); chef du groupe observatoire régional à la direction régionale de l'Équipement d'Ile de France, où il a pris part à la rédaction du schéma directeur de 1994.



Philippe Aigrain est directeur de Sopinspace – Société pour les espaces publics d'information, qu'il a créé en 2004. En parallèle, il est analyste des enjeux politiques, sociaux et culturels des techniques informationnelles. Informaticien et mathématicien de formation, Philippe Aigrain a développé, au sein de la commission européenne des politiques de soutien aux logiciels libres, de 1996 à 2003. Il exerce également des responsabilités associatives et scientifiques, notamment en tant que l'un des fondateurs du collectif citoyen la Quadrature du Net.

Parmi ses publications : Philippe Aigrain, *L'activisme numérique : une réinvention inaboutie du politique* in Philippe Aigrain et Daniel Kaplan, eds, *Internet peut-il casser des briques : Un territoire politique en jachère*, Forum d'Action Modernités, Descartes et Cie, 2012.



Laurence Allard est maîtresse de conférences en Sciences de la Communication, chercheuse à l'Université Paris 3-IRCAV, enseigne à l'Université Lille 3. Elle se définit comme captologue citoyenne. Elle a contribué en 2013 à une enquête ethnographique commanditée par la fédération française des Télécom intitulée « Vie intérieure et vie relationnelle des individus connectés »

Dernière publication : *Téléphone mobile et Création*, sous la direction de Laurence Allard, Roger Odin et Laurent Creton, Armand Colin ed, février 2014.



Céline Colucci est déléguée générale de l'association Les interconnectés – le réseau des territoires innovants – qui est une association pilotée par l'Association des Communautés Urbaines de France (ACUF), l'Assemblée des Communautés de France (AdCF) et l'Association des maires des grandes villes de France (AMGVF) dont la vocation est de favoriser la diffusion des usages des nouvelles technologies auprès des collectivités territoriales, intercommunales sur le territoire national et européen. Elle s'appuie sur une dynamique d'échange et de mise en réseau des collectivités territoriales et de l'intercommunalité en particulier avec les acteurs des nouvelles technologies.



Isabelle Baraud-Serfaty est maîtresse de conférences à Sciences Po (Master Stratégies Territoriales et Urbaines), où elle a monté et anime et un cours sur les acteurs privés de la ville. Consultante en économie urbaine (IBICITY), elle travaille notamment sur la mise en œuvre des projets urbains complexes, qui mêlent plusieurs acteurs, plusieurs dimensions et plusieurs échelles. Elle tient un blog sur son site ibicity.fr.



Valérie Peugeot a travaillé successivement au Parlement européen puis dans différents think tanks autour des enjeux de politique européenne, de mondialisation et de société de l'information. Elle a rejoint le Groupe Orange en 2005, et est actuellement en charge des questions de prospective au sein du laboratoire de sciences humaines et sociales d'Orange Labs. Ses sujets de travail touchent relèvent des domaines suivants : futur du Web, ouverture des données, internet des objets, usages des communautés créatives, place des données personnelles dans l'économie du web, innovation ouverte, économie collaborative, etc.

Elle préside l'association Vecam qui met en débat les questions politiques et sociales liées aux technologies de l'information et de la communication

Nathalie Leroux – Philippe Estèbe

coordination pédagogique

IHEDATE, Maison des Ponts

15, rue de la Fontaine au Roi, 75127 Paris Cedex 11

tél. : 01 44 58 24 40

nathalie.leroux@ihedate.org

Nadine Cattan

LabEx Dynamite

Responsable scientifique et technique

labex.dynamite@hesam.eu

[Inscriptions : www.ihedate.org](http://www.ihedate.org)